

métropole

LE MAGAZINE #92 FÉV. 2021

angersloiremetropole.fr

Une économie solidaire et vertueuse



angers Loire
métropole
communauté urbaine

Notre vie continue

Il y a un an, le mot "confinement" n'appartenait pas encore à notre vocabulaire courant. La crise sanitaire inédite à laquelle nous continuons d'être confrontés en ce début 2021 en a fait une réalité.



Il y a un an, le principe même de couvre-feu renvoyait à des périodes difficiles de notre histoire, sans que l'on en imagine vraiment les conséquences. Nous le subissons désormais par intermittence depuis quelques mois.

La pandémie de Covid-19 s'est installée dans nos vies. Elle a considérablement modifié nos habitudes, mettant à l'épreuve notre capacité de résilience. Elle a même parfois bouleversé notre quotidien, ce qui explique la lassitude, parfois le découragement voire la colère, que je ressens chez beaucoup de nos concitoyens lors d'échanges avec eux.

Lorsque de telles circonstances exceptionnelles surviennent, la première mission d'une commune et de ses élus consiste à protéger les habitants, à témoigner concrètement de sa solidarité, notamment auprès des plus fragiles.

C'est ce à quoi les maires d'Angers Loire Métropole se sont évertués ces douze derniers mois, avec détermination et bienveillance.

Mais la vie, notre vie, doit continuer.

Cette année, notre territoire verra son projet de transition écologique franchir une nouvelle étape.

Les assises que nous avons lancées à la fin 2020 battent leur plein, avec malgré le contexte une participation des habitants aux ateliers soutenue. Dans quelques semaines, nous aurons une idée assez précise des propositions les plus pertinentes qui ont été retenues. Certaines des solutions préconisées verront le jour dès la rentrée.

Notre projet de territoire intelligent est intimement lié à cette transition écologique. Il prendra lui aussi une nouvelle dimension dans les prochains mois.

En effet, des aménagements à destination des parcs et jardins publics, du stationnement ou encore de l'éclairage sont d'ores et déjà programmés. Nous entrons dans le concret sans perdre de vue notre ambition: rendre l'action publique plus efficace et moins coûteuse pour la collectivité.

Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole



03 | Actu

- Europ Assistance : deux nouveaux centres à Angers et 200 emplois | 3
- Les serveurs informatiques de la Ville d'Angers et de l'Agglo piratés | 4
- L'équipementier aéronautique Meggitt va construire une nouvelle usine | 5
- La ligne A du tramway modifiée | 5

06 | Le point

Une économie solidaire et vertueuse

The image shows the cover of the magazine 'Le Point Métropole'. The main headline is 'Une économie solidaire et vertueuse'. Below it, a sub-headline reads: 'La pandémie n'a pas épargné les emplois dans les structures de l'économie sociale et solidaire. Elles ont toutefois prouvé leur capacité à adapter et à répondre aux besoins des habitants.' There are two photographs on the cover: one showing a person working at a workstation in a factory setting, and another showing a person working on a bicycle in a workshop. The magazine logo 'metropole' is visible in the bottom right corner.

10 | Reportage

Scania Production relève le défi du transport durable

12 | Communes

- Bouchemaine: Angers Loire Métropole resserre les liens avec les communes | 12
- Avrillé: du vrac en drive à la Croix-Cadeau | 13

14 | Communes le projet

Les Ponts-de-Cé: le projet de piscine intercommunale à Moulin-Marcille fait l'unanimité

15 | À l'affiche

Festival Premiers Plans: en attendant l'été

Notre magazine **Métropole** est imprimé sur un papier 100% recyclé.



Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemouant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédactrice en chef:** Nathalie Maire. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin et Jennifer Semet. **Photo de Une:** Thierry Bonnet. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr **Conception graphique:** Scoop Communication - 10536-MEP. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 69 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 1^{er} trimestre 2021 **ISSN:** 1772-8347.



Europ Assistance dispose déjà d'un centre d'assistance dans le quartier Saint-Serge à Angers.

Europ Assistance : deux nouveaux centres à Angers et 200 emplois

“L’assistant de référence en France”, Europ Assistance, a confirmé le déploiement de deux nouveaux centres à Angers, dans les prochains mois. À cette occasion, deux cents emplois seront créés.

Après l’annonce d’une vague d’embauches par Scania Production Angers, c’était au tour d’Europ Assistance, le 18 janvier dernier, de confirmer l’ouverture de deux nouveaux centres à Angers et la création de deux cents emplois dans les prochains mois. “L’assistant de référence en France”, qui permet notamment de se protéger en cas d’annulation de voyages ou de couvrir les rapatriements depuis l’étranger... projette l’ouverture d’un premier centre en avril et d’un second, en septembre. Ceci dans la perspective d’augmenter sensiblement ses activités d’assistance automobile et habitation. L’un investira le nouvel immeuble situé dans le quartier d’affaires Cours Saint-Laud, à Angers, qui abrite déjà le siège de la

Soclova; l’autre, le bâtiment Aubance du Carré d’Orgemont, en cours d’aménagement dans le quartier de la Roseraie. Ces deux nouveaux centres travailleront en lien avec le centre d’Europ Assistance, déjà présent à Angers, dans le bâtiment d’affaires @robase3, dans le quartier Saint-Serge.

Recrutements tout au long de l’année

Chaque nouveau centre devrait accueillir une centaine de collaborateurs, sachant que les recrutements se feront tout au long de l’année. Les métiers recherchés sont, pour l’essentiel, des chargés d’assistance et leurs managers en CDI. Avec sa plateforme dédiée aux ressources humaines, l’agence de développement économique d’Angers Loire Métropole

(Aldev), accompagnera l’entreprise. “Angers a tous les atouts pour accompagner notre entreprise en pleine croissance grâce à son dynamisme économique, mais aussi grâce à ses infrastructures de transport de qualité et sa proximité avec Paris”, souligne Anne-Hélène Cousseau, directrice des ressources humaines et de la communication d’Europ Assistance France. Le choix du territoire a été salué par le président Christophe Béchu : “Ces deux cents emplois confirment l’attractivité retrouvée de notre agglomération”. Fondée en 1963, Europ Assistance n’est autre que l’inventeur du concept d’assistance. L’entreprise est présente dans 200 pays grâce à un réseau de 750 000 partenaires agréés et 40 centres d’assistance. ■

Les serveurs informatiques de la Ville d'Angers et de l'Agglo piratés

Dans la nuit du vendredi 15 au samedi 16 janvier, les serveurs informatiques de la Ville d'Angers, d'Angers Loire Métropole et du centre communal d'action sociale ont subi une cyberattaque rendant impossible la connexion aux sites internet des collectivités et toutes démarches en ligne. Toutes les données ont été sauvegardées et aucune extraction n'a été constatée. Aussitôt, un signalement a été fait à la commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil) et une plainte déposée auprès du procureur de la République. L'enquête a été confiée à la police judiciaire de Paris. Le piratage constaté, l'accès à tous les serveurs a été coupé afin d'éviter que le virus ne se propage davantage. Le travail avec les experts de l'agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (Anssi) et de la société Wavestone est en cours. Objectifs : établir un diagnostic des dégâts subis, sauvegarder puis restaurer le système. Un processus long et minutieux qui n'empêche pas les services publics de rester ouverts et de fonctionner, en

s'adaptant. Les collectivités utilisent en temps normal 200 logiciels "métiers". Une trentaine, jugée prioritaire (finances, commande publique, permis de construire...), est réactivée progressivement, une fois sécurisée. Ce sera le cas très prochainement des sites internet angers.fr et angersloiremetropole.fr. À noter enfin : une cinquantaine de postes informatiques a été installée dans des communes alentours et dans des structures publiques (parc-expo, Aldev, centre de congrès, office de tourisme, Irigo, Angers Loire Habitat, Alter...) afin d'assurer les démarches administratives les plus urgentes. ■



THIERRY BONNET

Les grands salons reprogrammés

Après l'annulation du salon des productions végétales (Sival) et son report en janvier 2022, c'était au tour du Bureau horticole régional (BHR) et de Destination Angers d'annoncer le report du Salon du végétal au deuxième semestre 2022. Celui-ci devait faire son grand retour à Angers en février. Le Salon des vins de Loire est, quant à lui, maintenu les 11 et 12 avril au parc des expositions où se tiendront aussi les salons La Levée de la Loire, le Salon Saint-Jean, le Salon Demeter, les Pénitentes... L'événement associé, Food'Angers, dédié aux vins et à la gastronomie, se déroulera du 17 au 25 avril. Quant à la Foire d'Angers, elle a été reprogrammée du 3 au 7 juin. destination-angers.com

EN BREF

Déplacements

VÉLOCITÉ ÉTEND SES SERVICES

Le service gratuit de prêts de vélo de la Ville d'Angers étend ses services aux étudiants des écoles supérieures de l'agglomération (Esaip...). Informations au 02 41 18 13 21.

Environnement

VÉGÉTAUX : UN NOUVEAU CENTRE DE DÉPÔT

Le nouveau centre de l'Ardoiserie, situé à 200 m de la déchèterie de Villechien à Saint-Barthélemy-d'Anjou, permet de déposer végétaux, souches et gravats à même le sol. Une solution plus rapide, plus pratique et plus sécurisée. Ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; le samedi, de 9 h à 17 h sans interruption, et le dimanche, de 9 h à 12 h.

La ligne A du tramway modifiée

Depuis le 4 janvier, la ligne A du tramway circule sur son nouvel itinéraire, via le tronçon ferré qui relie désormais, sur près d'un kilomètre, l'université Saint-Serge au boulevard Foch. Trois nouvelles stations sont desservies : "Saint Serge/Université" (repositionnée le long du boulevard Ayrault), "Centre de congrès" et "Hôtel de ville".



THIERRY BONNET

La nouvelle ligne A s'inscrit dans une politique globale de gestion des déplacements à l'échelle du territoire, a précisé le président, Christophe Béchu, au moment d'inaugurer la nouvelle ligne. Elle constitue la première étape d'un chantier qui se poursuit à Belle-Beille et à Monplaisir, en lien avec l'opération de renouvellement urbain en cours. L'ouverture de la nouvelle ligne A du tramway s'est accompagnée de la fermeture de la station Molière. Celle-ci sera reconstruite aux abords immédiats du pont des Arts-et-Métiers qui deviendra le point d'aiguillage des futures lignes B et C. Pour palier l'absence du tramway place du Ralliement, RATP Dev a mis en service une navette électrique et gratuite – la Baladine – qui assure les liaisons, en boucle, entre Foch/Maison-Bleue, la rue Saint-Blaise, la rue d'Alsace et la place Molière. La navette fonctionne du lundi au vendredi, de 7 h 30 à 19 h 30 et le samedi, de 9 h à 19 h 30.

L'équipementier aéronautique Meggitt va construire une nouvelle usine

D'ici à 2024, les équipes du groupe aéronautique Meggitt, plus connu sous son nom historique d'Artus, investiront une nouvelle usine de près de 12 000 m², en première couronne de l'agglomération. Stratégique, ce nouveau site s'avère indispensable pour accompagner le développement de l'entreprise qui espère "accroître son chiffre d'affaires dans les dix ans et compter près de 500 collaborateurs", contre 300 aujourd'hui. "Cette réflexion a été lancée voici près de quinze ans. Et même s'il faudra cinq à dix ans à la production aéronautique mondiale pour retrouver son niveau d'avant la crise, les objectifs de notre groupe, basé en Angleterre, restent les mêmes, précise le directeur général du site, Marc Guiborel. Les avions de demain feront de plus en plus appel à l'énergie électrique."

Avant 2020, la croissance du leader mondial dans les domaines de l'aérospatiale, de la défense et de l'énergie, qui emploie près de 9 000 salariés à travers la planète, caracolait à 10%, pour un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros.

Airbus, Boeing, Dassault...

Mais de quelle aviation civile parlez-vous? "Des meilleurs! Nos clients civils



Le site angevin du groupe britannique Meggitt, que dirige Marc Guiborel à Avrillé, travaille pour les plus grands de l'aéronautique civile (Airbus, Boeing...) et militaire.

et militaires, directs ou indirects, sont l'Européen Airbus, l'Américain Boeing, le Français Dassault, le Russe Soukhoï ou encore le Brésilien Embraer", ajoute le directeur général.

Quant au cœur de métier de Meggitt Artus: "Il n'a pas changé depuis l'origine. Il s'agit de 'bobiner' du cuivre à la main pour concevoir des moteurs électriques que l'on retrouve, par exemple, sur les volets des ailes, pour pomper

le kérosène, freiner les roues du train d'atterrissage...", sourit le dirigeant.

Pour ce faire, Meggitt va bénéficier d'aides de l'État, dans le cadre du plan de relance, mais aussi de la Région et d'Angers Loire Métropole qui accompagne déjà l'entreprise, via son agence de développement économique Aldev, dans la recherche d'un terrain. Le chantier devrait commencer fin 2022 pour un emménagement en 2024. ■

Ma Cycloentreprise pour devenir entrepreneur à vélo



La formation est dispensée par Sicle, l'entreprise de paysagistes à vélo angevine.

Les deux-roues n'ont plus de secret pour les participants à la formation Ma Cycloentreprise, dispensée en ce début d'année dans les locaux de Sicle, l'entreprise angevine de paysagistes à vélo. Lancées en 2020 par l'antenne locale de l'association Les boîtes à vélo (BAV), ces formations gratuites s'adressent aux créateurs d'entreprise qui envisagent leurs déplacements à vélo. "Nous leur proposons un temps collectif pour découvrir la cyclomobilité professionnelle, essayer les différents types de vélos utilitaires,

parler des avantages de cette mobilité écologique, mais aussi des contraintes sur la pénibilité et la dangerosité, par exemple", décrit Eddie Pineau, co-président des BAV Angers. L'association propose aussi un accompagnement individuel et une aide au financement pour l'achat du matériel via son partenaire, l'association pour le droit à l'initiative économique (Adie). Objectif à trois ans? Former 3 000 nouveaux entrepreneurs à vélo en France. ■

macycloentreprise.fr

Une économie solidaire et vertueuse

La pandémie n'a pas épargné les emplois dans les structures de l'économie sociale et solidaire. Elles ont toutefois prouvé leur capacité à s'adapter et à répondre aux besoins des habitants.

A défaut de l'avoir totalement épargnée, la crise sanitaire aurait-elle eu le mérite de révéler un peu plus les capacités de résilience et d'innovation de l'économie sociale et solidaire (ESS)? *"Avec la solidarité, ce sont les marques de fabrique de l'ESS, relève Anne Le Pochat de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress). Depuis ses origines, cette autre économie répond sous différentes formes (associations, mutuelles, coopératives, fondations) et dans de nombreux secteurs, à des besoins non satisfaits, et accompagne les grandes transitions. Les initiatives privées se sont mises au service*

"Des initiatives privées au service du collectif."

de l'intérêt collectif et ont donné vie à des structures employeuses que tout un chacun connaît." (lire en pages suivantes)

"La pandémie a suscité un regain d'intérêt pour l'ESS",

atteste Guillaume Fleury, co-président de l'inter réseau de l'économie sociale et solidaire de l'Anjou (Iresa). Ce qu'Yves Gidoin, vice-président d'Angers Loire Métropole en charge du Développement économique et président d'Aldev, explique: *"Les structures de l'ESS incarnent une autre manière d'entreprendre, de produire, d'innover, de consommer, de soigner, d'accompagner, d'employer... Elles véhiculent des valeurs qui donnent du sens au travail, sur fond de cohésion sociale, en complément de l'économie dite classique."* Sur le territoire, les exemples sont légion.

À l'image de Resto-troc, le restaurant solidaire situé dans le quartier Belle-Beille à Angers, et du Secours populaire qui, en mars dernier, ont apporté une solution alimentaire immédiate à des sans-domicile confinés dans un

hôtel en périphérie d'Angers.

En plaçant l'humain au centre de ses projets et en se donnant pour principe de réinvestir ses bénéfices dans ces mêmes projets, ce secteur aurait-il mieux résisté que l'économie traditionnelle? *"La crise sanitaire frappe plus durement les associations qui emploient dans les secteurs de la culture, des sports et loisirs, du tourisme. A contrario, les structures qui œuvrent dans l'aide à la personne ont vu leur activité augmenter",* précise encore Guillaume Fleury.

De l'utilité sociale à la performance économique

"En 2010, le secteur de l'ESS avait mieux résisté, note Karine Fenies, de l'Observatoire du Cress. Nous attendons cependant le deuxième semestre 2021 pour analyser les effets de la pandémie sur le nombre d'emplois qui plaçait le Maine-et-Loire à la 14^e place des départements français."

Avant la crise sanitaire, ce pan de l'économie, qui combine l'utilité sociale, l'autonomie de gestion et la performance économique, pesait près de 18 200 emplois dans l'agglomération. Quant à savoir si cette force de frappe jouera un rôle dans le "Monde d'après"? *"Cela est déjà le cas. Beaucoup d'associations du territoire s'inscrivent dans les grandes transitions comme l'économie circulaire, la prévention du gaspillage alimentaire, les déplacements..."*, conclut Guillaume Fleury.

Et si l'ESS revendique de plus en plus d'autonomie, elle n'en demeure pas moins un véritable partenaire des politiques publiques locales. Sur le territoire, Emmaüs, la Ressourcerie des Biscottes, Angers Mob Services, Envie Anjou, Titi Floris (transport solidaire), Solidarauto, pour ne citer que ces quelques structures, en sont de puissants exemples. ■



Sans moyen de déplacement, difficile de se rendre à un entretien ou de trouver un emploi. Les garages solidaires de Solidarauto (*ci-dessus*), situés à Trélazé et à Belle-Beille, et Angers Mob Services (*ci-dessous*) répondent à ce besoin. Les premiers proposent des voitures à la vente ou à la location, et leur entretien, à bas tarifs. Quant au second, il est possible d'y louer un vélo, un scooter ou une voiture sans permis, sachant que l'association entretient aussi le parc de vélos gratuits de la Ville d'Angers. Solidarauto emploie 11 personnes, dont 2 en insertion ; Angers Mob Services, 6 permanents et 15 personnes en contrat d'insertion.



Emmaüs, pionnier de l'économie circulaire

Répondre à des besoins sociétaux non satisfaits tout en plaçant l'humain et l'intérêt collectif au centre de leurs valeurs: voici comment les premières structures de l'économie sociale et solidaire ont vu le jour. Un siècle plus tard, l'initiative et l'innovation restent inscrites dans leur ADN. Et c'est bien sur ces fondamentaux que le mouvement Emmaüs s'est construit, voici 70 ans. De la "réparation" de l'homme au grand défi environnemental, "l'association Emmaüs a inventé l'économie circulaire sans le savoir", s'amuse Madeline Pérot, co-responsable d'Emmaüs Angers. À Saint-Jean-de-Linières, sur le site historique du Sauloup, la soixantaine de compagnons collecte chaque année près de 3 000 tonnes de matières en tout genre.

Partenaire de la collectivité

"La moitié est remise en vente et 40% rejoignent les filières de recyclage. Quant au tout-venant, il s'équilibre à moins de 15% du volume total", précise la responsable. À ce titre, Emmaüs, acteur de l'économie sociale et solidaire par essence, est un incon-



PHILIPPE NOISSETTE / ARCHIVES

Soixante compagnons d'Emmaüs donnent une seconde vie aux objets sur leur site de Saint-Jean-de-Linières, sous la responsabilité de Bernard Dray et Madeline Pérot.

turnable partenaire de la collectivité. "La majeure partie des matériaux qui seront utilisés, au printemps, pour nos travaux d'agrandissement, seront issus de la récupération, précise, à son tour, le président, Bernard Dray. Pour l'anecdote, nous allons réutiliser les poutres de l'ancienne patinoire d'Angers." En soutien à ce projet d'extension, Angers Loire Métropole vient

d'accorder 270 000 euros à l'association Emmaüs-Angers. "Cela va nous aider à maintenir notre action sociale auprès des compagnons. Car au-delà des difficultés humaines et sociales liées au confinement de 65 personnes sur un même site, la fermeture des salles de vente a occasionné une perte de près de 300 000 euros...", conclut Madeline Pérot. ■

Up Interim, du handicap à l'emploi



PHILIPPE NOISSETTE

Up Intérim aide à lever les freins à l'embauche de travailleurs handicapés.

Début janvier, Up Interim Pays de la Loire, déjà présente à Nantes, ouvrait ses portes aux demandeurs d'emploi en situation de handicap, square Dumont-d'Urville à Angers. "Notre entreprise répond au statut d'entreprise adaptée et a été créée à la suite de la loi de 2018 sur la liberté de choisir son avenir professionnel. Elle aide à lever les freins à l'embauche de ces travailleurs, dont le taux et la durée de chômage est doublée par rapport à une personne valide", explique la directrice générale, Laurence Marcellin. Un exemple supplémentaire de ce que l'économie sociale et solidaire peut faire. Le 20 janvier dernier, soit quinze jours après son ouverture, l'agence angevine, qui emploie deux permanentes, avait déjà permis à deux personnes de trouver un travail. "Nous avons de bons contacts avec les entreprises clientes; ce qui nous permet de décrocher plus facilement des contrats", conclut la responsable. ■ up-interim.fr



18 200

Le nombre d'emplois recensés dans les structures de l'économie sociale et solidaire dans l'agglomération en 2019, soit 22 % de l'emploi des secteurs public et privé.



3 500

Le nombre d'emplois issus de l'économie sociale et solidaire qui ont disparu, à l'échelle régionale, entre juin et novembre (sources Cress - novembre 2020).



1 375

Le nombre de structures présentes, avant 2020, dans le périmètre d'Angers Loire Métropole et 3 700 à l'échelle du Maine-et-Loire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

On a tous quelque chose de l'économie sociale et solidaire

En France, quasiment tous les foyers sont en contact avec l'économie sociale et solidaire (ESS) sans forcément le savoir. Exemples avec les mutuelles de santé et de prévoyance qui couvrent, en France, près de 38 millions de personnes tandis que les mutuelles d'assurance (MAIF, MACIF, Mutuelle des motards...) assurent un automobiliste sur deux et deux habitations sur trois. 60% des dépôts bancaires le sont dans des banques coopératives (Crédit mutuel...). 80% des agriculteurs sont des coopérateurs. 90% des établissements pour personnes handicapées sont gérés par des associations et 90% des services à la personne le sont par une entreprise de l'ESS. Exemple avec l'association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales (Adapei) qui emploie 1800 personnes sur le plan national dont 800 professionnels dans le Maine-et-Loire. Sur le territoire angevin, l'économie sociale et solidaire est aussi représentée par des associations dans des secteurs très divers. Exemples avec Le Chabada-Adrama, Cinéma Parlant, Alisée (énergie), Apivet (textile)... Mais aussi des coopératives : la Caba, la Sadel, la Caisse d'Épargne, le Crédit agricole, les Folies angevines (culture durable), l'institut Montessori, Podeliha Accession (logement), le Relais pour l'emploi, Titi Floris (transport)...ou encore des mutuelles comme la MGEN et Harmonie Mutuelle.

Informations sur iresa.fr

TROIS QUESTIONS À...

De longue date, Angers Loire Métropole soutient l'économie sociale et solidaire, à travers les chantiers d'insertion par exemple. Aujourd'hui, la collectivité veut aller plus loin pour soutenir tout ce pan de l'économie. Pourquoi et comment ?

Dès le début de la crise sanitaire, nous avons tous été frappés par la capacité de ces structures à innover et à se mobiliser rapidement pour apporter des solutions aux besoins des habitants et du territoire. Les acteurs de l'ESS sont potentiellement les plus moteurs pour accompagner les transitions, qu'elles soient écologiques, économiques, sociales. Cela a toujours été le cas. Il y a donc forcément des idées à creuser et des porteurs de projet à accompagner en lien avec les politiques publiques que la collectivité déploie.

De quelle nature pourrait être ces projets ?

Dans le contexte de renouvellement urbain en cours dans les quartiers

angevins de Belle-Beille et Monplaisir, je pense à ce qui est mis en œuvre pour récupérer les matériaux du bâtiment et des travaux publics, par exemple. Dans un tout autre domaine, nous serons amenés à accompagner des projets de maraîchage pour favoriser la vente en circuit court et, ainsi, répondre à la question du "mieux manger" qui nous anime à travers notre Projet alimentaire territorial et notre démarche, plus large, en faveur de la transition écologique.

Pensez-vous que l'économie sociale et solidaire génère des emplois plus résistants et durables ?

La crise sanitaire n'est pas derrière nous. Il est donc impossible de tirer le moindre enseignement de ce type. Ce qui est sûr toutefois, c'est que les structures de l'économie sociale et solidaire, qu'elles soient des associations, des coopératives... créent de l'emploi de proximité non délocalisable. Les principes et les valeurs de ces structures ont aussi la



THIERRY BONNET

Yves Gidoïn
vice-président en charge
du Développement économique
et président d'Aldev

particularité de générer du lien et de la cohésion sociale, de l'implication citoyenne. Ce sont autant de valeurs ajoutées pour notre territoire. ■

Scania Production relève le

Le défi du camion électrique sera relevé en Suède, mais aussi à Angers. Pour assembler sa nouvelle gamme de poids lourds décarbonés, le groupe Scania va en effet relocaliser une grande partie de sa production sur le site angevin. Impliquant une profonde réorganisation du travail et des recrutements en nombre.

C'est à une petite révolution interne que se prépare Scania Production Angers. En décembre dernier, le groupe annonçait en effet que l'usine d'Angers allait récupérer une grande partie de la production de camions assemblés jusqu'alors sur son site historique de Södertälje, en Suède, pour lui permettre d'assembler ses camions électriques. *"Cette bascule va s'opérer petit à petit à partir de mars, mais nos collaborateurs seront véritablement réorganisés à partir de juin"*, explique Jean-Philippe Martin, responsable de la communication. D'ici là, les premiers recrutements auront été opérés et continueront de monter en puissance. En décembre, le communiqué officiel de Scania faisait état de deux cents nouvelles embauches, mais cela pourrait être davantage.

La raison à cela? *"Le groupe Scania confirme son ambition de devenir le leader mondial des solutions de transport durable. Cela n'est pas nouveau puisque Scania propose déjà la plus large offre de motorisation alternative du marché des poids-lourds"*, souligne le président de Scania Production Angers, Petrus Sundvall. *"L'ambition aujourd'hui, c'est de devenir la référence en matière de camions électriques, même si le groupe n'a pas l'intention de se spécialiser sur une seule motorisation. Ces véhicules seront assemblés en Suède d'où la nécessité de rapatrier l'activité actuelle sur Angers."* À quelques jours de Noël, et dans un contexte économique tendu par la pandémie sanitaire, cette nouvelle a

été reçue comme un cadeau par Angers et son territoire. *"Des quatre sites d'assemblage Scania - les autres étant basés en Suède, aux Pays-Bas et au Brésil - seul celui d'Angers disposait encore du potentiel pour accompagner cette mutation"*, précise le dirigeant.

Challenge humain

En 2017 déjà, au moment d'assembler la nouvelle génération de camions (NTG), les équipes d'Angers avaient réfléchi à l'idée de monter en puissance sur des journées de travail plus longues, mais garanties par un système de

récupération régulier.

"Ce nouveau rythme de travail et les 250 recrutements d'alors nous avaient permis de répondre à la forte demande", rappelle Petrus Sundvall.

En juin, nous allons passer à une organisation en deux équipes. Cela

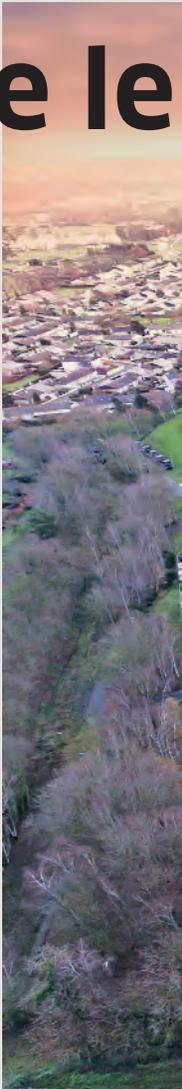
représente un vrai challenge pour nos près de 750 collaborateurs. Il demandera un accompagnement parfois sur mesure, mais aussi des temps d'intégration et de formation inscrits dans notre ADN. Cela est très enthousiasmant et témoigne de la forte ambition de notre groupe et de son attachement au territoire angevin."

75 camions sont en moyenne assemblés chaque jour sur la chaîne de Scania Production Angers. Demain, ce nombre pourrait passer à trois chiffres.

"Cette mutation ne nécessitera pas d'investissement particulier sur l'outil de production. Notre chaîne d'assemblage est déjà intelligente et connectée."

Le grand défi sera donc essentiellement humain", conclut Petrus Sundvall. ■

"Devenir la référence en matière de camions électriques."



OKAPARKA, JEAN-MANUEL MORTIER

défi du transport durable



1/ Le site angevin de Scania Production a été retenu pour récupérer l'assemblage des camions qui s'opérait jusqu'alors sur le site historique du groupe, à Södertälje, en Suède.

2/ Entièrement connectée, la chaîne d'assemblage de Scania Production produit près de 75 camions par jour.

3/ "Ce grand défi sera essentiellement humain", assure Petrus Sundvall, président de Scania Production Angers.





THIERRY BONNET

D'ici à l'été, le président d'Angers Loire Métropole aura eu des temps d'échanges privilégiés avec tous les maires et leurs adjoints, comme ici à Bouchemaine, le 19 janvier.

Bouchemaine

Angers Loire Métropole resserre les liens avec les communes

Le 19 janvier, le président Christophe Béchu rencontrait, en mairie de Bouchemaine, la maire, Véronique Maillet, et ses adjoints dans le cadre de réunions bilatérales. Ces temps d'échanges, amorcés en septembre dernier, visent à recueillir les besoins des communes et à débattre sur des projets, qu'ils soient d'intérêt communautaire ou communal. Ce jour-là, il a notamment été question de logements sociaux, de voirie, de déplacements et de mobilités, de groupes scolaires...

Pacte de gouvernance

Ces rencontres s'inscrivent dans le Pacte de gouvernance. Élaboré en réponse à la loi "Engagement et proximité" de décembre 2019, cet outil, sur lequel chaque commune membre d'Angers Loire Métropole a été amenée à se prononcer ces dernières semaines, vise à associer les élus municipaux au fonctionnement intercommunal et, un peu plus encore, au processus de prise de décision.

L'occasion pour les communes d'être mieux représentées et d'instaurer un dialogue permanent. "Ce Pacte de gouvernance permet aussi à Angers Loire Métropole de réaffirmer ses valeurs fondatrices de solidarité. Il permet de faire œuvre de transparence et de construire une gouvernance partagée dans la perspective de la future métropole", précise le président, Christophe Béchu. ■

Prochaines visites

D'ici à juillet, Christophe Béchu, accompagné de son 1^{er} vice-président, Jean-Marc Verchère, et de son directeur général des services, Laurent Le Sager, présidera ces temps d'échanges dans chaque commune de l'agglomération. Après Montreuil-Juigné, Avrillé, Loire-Authion, Les Ponts-de-Cé, Bouchemaine, Trélazé, Saint-Léger-de-Linières et Beaucouzé, ce sera au tour de Feneu, Soulaire-et-Bourg et Verrières-en-Anjou, en février, et de Sainte-Gemmes-sur-Loire, mi-mars.

Les Ponts-de-Cé

La participation récompensée

En décembre, la commune des Ponts-de-Cé se voyait décerner Trois étoiles au Trophée de la participation et de la concertation pour son travail autour de la transition écologique. Depuis septembre, 140 habitants planchent, en effet, sur l'élaboration de propositions concrètes pour lutter localement contre le dérèglement climatique. Réunis autour de six clubs thématiques, ils se donnent pour objectif de présenter, au printemps prochain, leurs travaux et suggestions.

Ce prix est organisé chaque année par *La Gazette des communes*, magazine de référence pour les collectivités locales, et le *think tank* "Décider ensemble". Le jury était présidé par la présidente de la Commission nationale du débat public, Chantal Jouanno, et des responsables d'entreprises publiques et privées (SNCF, Comité 21, Banque des territoires...).

EN BREF

Juigné-sur-Loire

LA CLAIÉ BRUNETTE ROUVRE MI-MARS

La déchèterie de la Claie-Brunette, située aux Garennes-sur-Loire (Juigné-sur-Loire), fait l'objet d'importants travaux depuis le 11 janvier. D'ici à sa réouverture, le 15 mars, les utilisateurs peuvent se diriger vers la déchèterie de Villechien ou le centre de l'Ardoiserie, à Saint-Barthélemy-d'Anjou, accessibles du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h; le samedi, de 9 h à 17 h et le dimanche, de 9 h à 12 h.

Saint-Sylvain-d'Anjou (Verrières-en-Anjou)

INTERVIEW

“Lutter contre la surconsommation textile”

Quelle est la particularité de votre ligne textile Leaflong ?

Leaflong propose une gamme de tee-shirts, sweats et sacs en coton biologique qui ont la particularité d'être dotés d'une poche personnalisable et amovible, conçue à Angers à partir de tissus recyclés. Cela permet de renouveler sa tenue, par exemple, sans surconsommer le textile. Le gros de mon travail a été de trouver des fournisseurs dont les labels garantissent un respect strict des normes environnementales et sociales.

D'où vous est venue cette idée ?

En 2017, je suis parti en Nouvelle-Zélande avec quelques maillots et pantalons. À mon retour,

notre surconsommation textile notamment m'a sauté aux yeux. J'ai voulu agir à mon échelle en proposant ce concept de vêtements qui limite l'impact environnemental. Il ne s'agit pas d'être moralisateur mais de proposer des alternatives éthiques et transparentes.

Comment avez-vous créé votre entreprise ?

J'ai développé mon projet au sein d'un incubateur. C'est là que j'ai commencé à créer, via les réseaux sociaux notamment, une communauté de gens intéressés par ce sujet. Leur avis a été consulté à chaque étape. Je peux donc dire que nous avons co-construit la marque pour qu'elle soit au plus près des attentes. ■



PHILIPPE NOISSETTE

Matéo Gripon
Fondateur de Leaflong

Avrillé

Du vrac en drive à la Croix-Cadeau



PHILIPPE NOISSETTE

Anaïs et Paul Rayon ont ouvert leur drive zéro déchet à la Croix-Cadeau, à Avrillé, en septembre dernier.

Depuis septembre dernier, c'est derrière le comptoir de leur drive, "Clic à Vrac", qu'Anaïs et Paul Rayon accueillent les clients. Ici, pas de papillonnage. Les commandes se font en ligne et sont à récupérer dans le magasin. Dans les cartons, seuls des bocaux en verre servent de contenant pour les aliments. "Notre drive a la particularité d'être zéro déchet. Nous n'utilisons donc que des récipients réutilisables. Même idée pour tous les emballages, 100% végétal", précise Paul. 700 produits alimentent déjà les étagères du drive: fruits et légumes, épicerie salée et sucrée, yaourts, fromages et cosmétiques.

"Les familles sont intéressées par le zéro déchet mais cela nécessite souvent d'aller dans plusieurs endroits. Ici, elles peuvent trouver l'essentiel de ce dont elles ont besoin au quotidien. Cela permet de grouper les achats, de gagner du temps et de limiter les trajets", explique Anaïs. Pour ces anciens étudiants de l'École supérieure d'agriculture d'Angers, le choix des fournisseurs reste tout aussi essentiel: "Que des producteurs locaux engagés dans l'agriculture biologique." ■

Les Ponts-de-Cé

Le projet de piscine intercommunale à Moulin-Marcille fait l'unanimité

Quatre ans avant sa sortie de terre à Moulin-Marcille, le projet semble déjà faire l'unanimité. D'ici à 2025, un nouvel espace aqualudique, de taille intermédiaire comparé à AquaVita (Angers), Couzé'O (Beaucouzé) ou encore la Baleine Bleue (Saint-Barthélemy-d'Anjou), verra le jour aux Ponts-de-Cé. Les communes de Loire-Authion, Trélazé et Les Ponts-de-Cé y travaillent depuis près d'un an, mais au-delà, c'est bien les habitants d'une dizaine de communes du Sud-Loire qui pourraient en bénéficier, notamment les scolaires, limités dans leur apprentissage de la natation par manque d'équipements de proximité. À ce stade cependant, tout reste à faire. Une forme juridique devra être donnée à ce nouvel ensemble et il restera à trancher le "qui paye quoi?", sachant qu'Angers Loire Métropole a déjà annoncé son soutien financier

au titre de l'intérêt communautaire de la future piscine intercommunale. Sur le terrain, l'ensemble se déploiera sur près de 2,3 ha, facilement accessible en voiture, en transports en commun, "et à vélo pour lequel les aménagements seront anticipés", assure le maire des Ponts-de-Cé, Jean-Paul Pavillon. Le projet, dont le coût est estimé entre 14,4 et 16,5 millions d'euros hors taxes, fait état d'un plan d'eau global de 700 à 900 m². À titre de comparaison, ceux de Couzé'O et de la Baleine Bleue sont de 410 m² et celui d'AquaVita de 1600 m².

Près de 72 000 habitants concernés

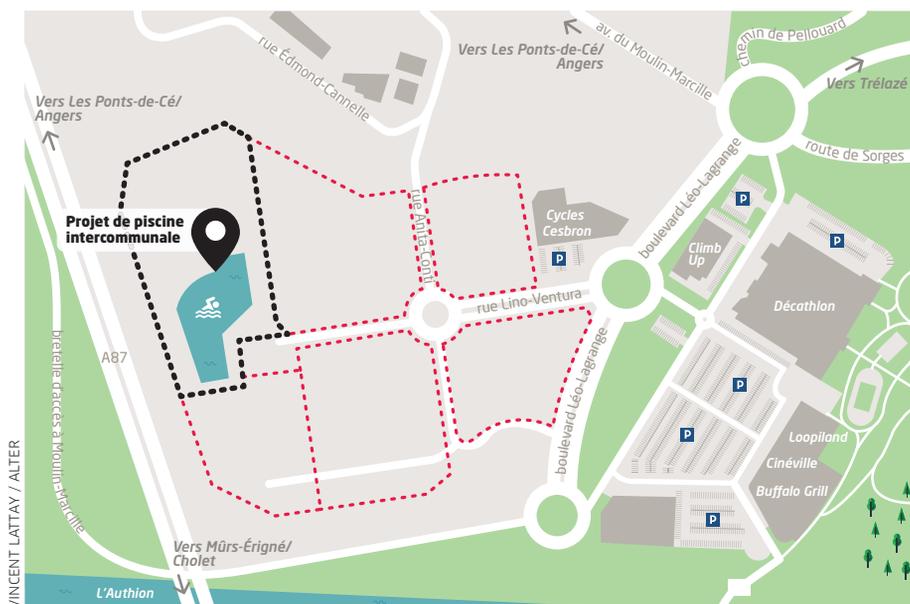
Les études permettront de dimensionner l'équipement pour prendre en compte l'urbanisation à venir du territoire sachant que le périmètre d'étude regroupe près de 72 200 habitants*. Quant à la piscine, tel que le projet est aujourd'hui posé,

elle s'adressera aux scolaires et au public avec un bassin de natation et d'apprentissage de 25 m, un bassin balnéoludique, un bassin d'activités (aquagym...), une pataugeoire, un espace forme (jacuzzi, hammam, sauna), et une tour extérieure munie de deux toboggans. ■

**Le périmètre d'études comprend de Trélazé, Les Ponts-de-Cé, Loire-Authion, Sainte-Gemmes-sur-Loire, Mûrs-Érigné, Soullaines-sur-Aubance, Brissac-Loire-Aubance, Les Garennes-sur-Loire, Saint-Melaine-sur-Aubance et Blaison-Saint-Sulpice, soit près de 72 200 habitants.*

Vocation commerciale revue à la baisse

"Ce projet est cohérent, à la bonne place et ceci pour plusieurs raisons, commente Christophe Béchu. D'abord, pour l'esprit intercommunal exemplaire dans lequel il se construit. Ensuite, pour les solutions qu'il va apporter aux scolaires du Sud-Loire en matière de "savoir nager". Enfin, parce qu'il va limiter le développement commercial de Moulin-Marcille, plus nécessaire aujourd'hui encore." Dès son élection en 2014, le président d'Angers Loire Métropole avait en effet décidé de geler les extensions commerciales dans les zones périphériques, "ceci, avant même l'essor du e-commerce, les difficultés de l'Atoll et la pandémie actuelle". Depuis l'abandon du projet initial porté par la société IDEC Faubourg du commerce, qui prévoyait 35 cellules commerciales pour 25 000 m² de surface de vente, le foncier a été redécoupé et la vocation commerciale revue à la baisse. Six parcelles subsistent dont trois dédiées au commerce représentant 12 500 m² de surface de vente.



La zone de Moulin-Marcille regroupe d'un côté les Cycles Cesbron et, de l'autre, le Village Décathlon, la salle d'escalade Clim'Up, Cinéville, Loopiland et le restaurant Buffalo Grill.

Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l'appli Vivre à Angers

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

33rd EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL
25 • 31 JANVIER 2021



EN ATTENDANT L'ÉTÉ

À l'impossible nul n'est tenu. C'est dans un format 100% numérique que la 33^e édition du festival Premiers Plans s'est déroulée du 25 au 31 janvier. L'ensemble des films en compétition, courts et longs-métrages, a pu être visionné par le public estimé à 25000 personnes par l'organisation. Jusqu'au 24 février, les aficionados de rétrospectives peuvent aussi voir ou revoir des œuvres de Federico Fellini, Chantal Akerman et d'autres en lien avec le thème de l'évasion (7 euros via la plateforme Cinetek). Fort heureusement, cette édition ne s'arrêtera pas là et sera prolongée jusqu'au 31 août. Habituellement réservée aux Ateliers d'Angers, cette période deviendra en effet la partie estivale du festival avec des avant-premières, des lectures de scénarios, des projections en plein-air et des rencontres. D'ici là, des séances de rattrapage seront proposées, dans les salles de projection de la région, pour qu'un public plus large découvre la sélection 2021. Les séances réservées aux scolaires seront, quant à elles, reprogrammées dès que possible aux cinémas Pathé et Les 400 Coups. premiersplans.org



 **gir** face à
l'enjeu
TRANSITION ÉCOLOGIQUE

**Proposez
vos idées
pour le territoire**

● **sur [ecrivons.angers.fr](https://www.ecrivons.angers.fr)** ●



**angers loire
métropole**
communauté urbaine